

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > France > Situation et débats politiques (France) > **Chose vue - Débat présidentiel : et la légion d'indécis est allée se coucher...**

Chose vue - Débat présidentiel : et la légion d'indécis est allée se coucher...

mardi 21 mars 2017, par [JOHANNES Franck](#) (Date de rédaction antérieure : 21 mars 2017).

Le débat télévisé entre les cinq principaux candidats à l'élection présidentielle lundi 20 mars a réussi la performance d'être à la fois long et superficiel.

C'est ce qu'on appelle un débat d'une bonne tenue, c'est-à-dire que François Fillon avait enfilé son costume le plus moche pour ne pas humilier ses concurrents. Marine Le Pen, veste sombre dont on ne voit que les revers scintillants ; Jean-Luc Mélenchon, costume noir désir façon poète maudit, rehaussé d'une épatante cravate framboise ; les autres ont décliné cinquante nuances de bleu - avantage Macron, qui a les yeux assortis à la cravate -, mais le débat du lundi 20 mars n'a pas nécessairement convaincu la légion d'indécis qui fera l'élection, et qui risque bien d'être restée elle aussi dans le bleu.

Chacun a en effet admirablement campé sur ses positions avec calme, courtoisie, humour parfois. Les cinq candidats maîtrisent tous l'exercice, même si le débat réussit la performance d'être à la fois très long et un peu superficiel. François Fillon a eu un peu de mal à démarrer, façon diesel pas encore aligné sur l'essence, et n'a émis dans les premiers temps que quelques particules - « c'est juste un débat entre Jean-Luc Mélenchon et Marine Le Pen ou on peut parler ? » Mais il s'est ensuite assis dans sa posture raisonnable d'homme d'Etat, du type qui a de l'expérience, « le seul candidat de l'alternative » qui disposera « d'une majorité stable » - c'est pas faux. Il a bien convenu avoir fait « quelques erreurs », avoir « des défauts, mais qui n'en a pas », ma foi. C'était pas dans la poche, pour un type mis en cause de détournements de fonds publics.

Lire aussi : Débat présidentielle : un menu trop copieux, des réponses trop techniques

Marine Le Pen, la fille du millionnaire, a ressassé à satiété son fonds de commerce des petits contre les gros, veut toujours virer les étrangers et « les technocrates de Bruxelles », a promis un tas de référendums, convaincu tous les siens, et joué à fond la lutte du pot de terre contre le Philippot de fer qui opinait du bonnet derrière elle. Benoît Hamon, sincère, convaincu, touchant, milite, lui, « pour une République verte et bienveillante ». Il a essayé de prouver que voter pour lui était voter utile - en tout cas pour nos enfants et nos petits-enfants.

« Pudeurs de gazelle »

Reste Emmanuel Macron, l'ennemi public numéro un pour les autres, souriant et détendu, attaqué par Hamon sur le financement de sa campagne, et par la candidate d'extrême-droite sur les conflits d'intérêts. Il a vertement répondu « soit ce que vous venez de faire, Madame Le Pen, c'est de la diffamation, soit soyez plus précise et allez devant la justice et, dans ces cas-là, la justice fera son office, comme elle est en train de le faire avec plusieurs candidats ». Macron se pose comme « l'alternative profonde », hors partis, avec une grande aisance. Mais Marine le Pen n'a pas tout à fait tort de lui dire, « vous parlez sept minutes, et je suis incapable de résumer votre parole. On ne sait jamais ce que vous voulez ». Si, il veut être président.

Et puis il y a Jean-Luc Mélenchon. Sans conteste le meilleur débatteur. Parfaitement à l'aise, drôle, quand Marine Le Pen le traite de Robespierre, il le prend pour un compliment. Surtout, il a été le seul à mettre franchement les pieds dans le plat. « J'ai admiré vos pudeurs de gazelle, balance le candidat. Quand vous dites que le débat a été pollué par les affaires de certains d'entre nous - pardon, pas moi ! Ici, il n'y a que deux personnes qui sont concernées, M. Fillon et M^{me} Le Pen. Alors, s'il vous plaît, ne nous mettez pas dans le même sac. » Fillon propose piteusement du coup de nommer une commission, Marine Le Pen dévie sur le pantouflage en regardant ses chaussures.

Franck Johannès

P.-S.

* LE MONDE | 21.03.2017 à 11h33 :

http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2017/03/21/debat-presidentiel-et-la-legion-d-indecis-est-allee-se-coucher_5098271_4854003.html